

24 mars 2023

# Le miracle bleu

## Points de vue Burkhard Varnholt CIO Credit Suisse (Schweiz) AG

1. Nageur aventurier: celui qui est parti changer le monde
2. Trio: comment l'eau, l'électricité et l'alimentation sont liées
3. Possibilités de placement: est-il judicieux d'investir dans l'eau?

**Cette semaine a été très difficile, mais ici, nous voulons parler d'autre chose: «le miracle bleu». Il s'agit là de l'eau, l'alpha et l'oméga de la vie. Mercredi, qui marquait le début du printemps, a également coïncidé avec la Journée mondiale de l'eau, ce qui nous donne l'occasion de parler de ce bien précieux, de l'économie et des placements correspondants. Il ressort que l'eau, l'électricité et l'alimentation ne sont que différentes facettes d'une seule et même réalité. Constat réjouissant: malgré d'énormes défis dans ce domaine, il existe également de grandes opportunités et de bonnes raisons d'être confiant.**

### 1. Nageur aventurier: celui qui est parti changer le monde

Il s'appelle Ernst Bromeis et son site Internet s'intitule «Das blaue Wunder» (le miracle bleu)<sup>1</sup>. Il est ambassadeur mondial de l'eau, lauréat du Prix suisse du développement durable, nageur aventurier, pianiste de concert et ami de longue date de l'auteur de la présente lettre. Depuis de nombreuses années, il milite sans relâche en faveur de la justice dans le domaine de l'eau et d'une protection durable de l'eau potable. Il l'a fait à nouveau cette semaine, lors d'une conférence de presse<sup>2</sup> qu'il a tenue à l'occasion de la 30e Journée mondiale de l'eau des Nations Unies<sup>3</sup>.

Les exploits d'Ernst Bromeis ont fait la une des journaux, notamment lorsqu'il a crawlé de la source du Rhin à son embouchure, traversé à la nage tous les lacs suisses ainsi que le lac Baïkal en Sibérie, ou encore parcouru la distance séparant Locarno de Milan, où l'ONU tenait le sommet mondial de l'eau. La traversée du plus grand lac d'Afrique, l'imposant lac Victoria, est la prochaine expédition à son programme. Pourquoi s'imposer une telle épreuve? Est-ce l'attitude de celui qui serait prêt à planter un pommier le jour de la fin du monde? Peut-être. En tout cas, il s'agit d'un engagement hors du commun qui envoie un signal fort. Car Ernst Bromeis, ambassadeur de l'eau, sait que pour entreprendre un long voyage, il faut commencer par un petit pas. Comme il le rappelle souvent, tout le monde peut apporter sa contribution, les écoles et les médias en informant, les universités en faisant de la recherche, les entreprises en développant des technologies, les responsables politiques en posant des jalons, et j'ajouterais: les investisseurs en opérant des placements en vue de l'avenir.

<sup>1</sup> [www.dasblauewunder.ch](http://www.dasblauewunder.ch)

<sup>2</sup> [Graubünden Wasser stellt sich vor \(communiqué de presse: l'eau des Grisons se présente\)](#)

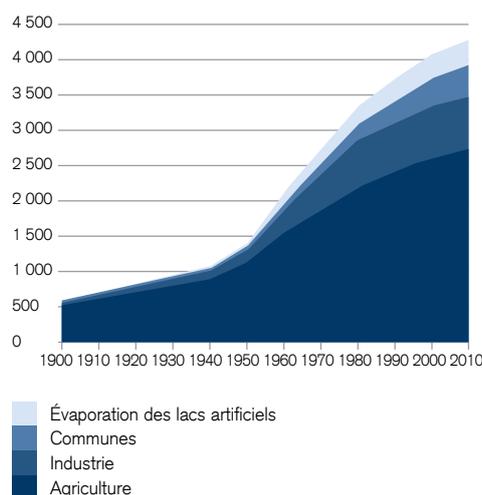
<sup>3</sup> [Journée mondiale de l'eau | Nations Unies](#)

## 2. Trio: comment l'eau, l'électricité et l'alimentation sont liées

Une chose est certaine: sans eau, pas de nourriture ni de vie. Environ 70% de l'eau souterraine prélevée à travers le monde sont destinés à l'agriculture, sachant que la consommation d'eau par habitant dépend fortement du revenu et qu'elle est près de 50 fois plus importante aux États-Unis qu'en Afrique (voir les graphiques 1 et 2).

### Graphique 1: La majeure partie des prélèvements d'eau souterraine est destinée à l'agriculture ...

Prélèvements d'eau dans le monde de 1900 à 2010, en m<sup>3</sup> par an



Dernières données en: 2010  
Sources: Nations Unies, Aquastat

### Graphiques 2: ... mais il y a de grandes disparités régionales

Consommation moyenne d'eau dans le monde, en litres par jour



Dernières données en: 2020  
Sources: CDC, Nations Unies

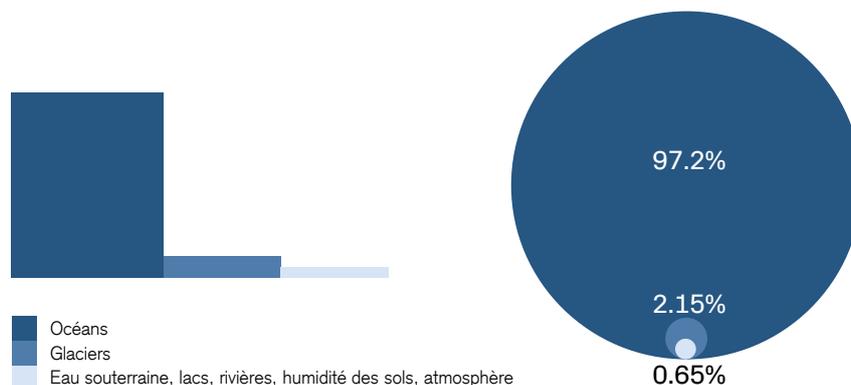
Mais sans électricité, il n'y a, dans notre agriculture moderne, ni prélèvements d'eau, ni dessalement, ni irrigation, ni gestion de ce bien si précieux. En résumé, il faut aborder la gestion de l'eau, de l'électricité et de l'alimentation conjointement, tout comme la transition énergétique, la révolution verte et la révolution bleue de l'agriculture et de l'eau. Toutes exigent et permettent des investissements intéressants. Par exemple, les énergies renouvelables peuvent ouvrir de nouveaux horizons à la gestion de l'eau. De même, la révolution verte diminue non seulement la soif d'eau, mais aussi les besoins en électricité dans l'agriculture. Prenons les choses l'une après l'autre.

### Réserves mondiales d'eau: combien, pour qui et où?

Commençons par la bonne nouvelle: l'eau ne peut pas disparaître de la planète. Toutefois, ses réserves saisonnières et régionales sont susceptibles de changer, tout comme sa pureté et son état. En effet, elle peut se présenter sous forme de liquide, de glace ou de gaz. Demain, elle est susceptible de se raréfier là où elle abonde aujourd'hui, un phénomène qui s'explique souvent par le changement climatique ou des prélèvements trop importants.

Voici quelques «mauvaises nouvelles»: environ 97% de l'eau ne se prêtent pas à la consommation ni à l'irrigation en raison de son inaccessibilité ou de sa salinité (voir le graphique 3).

### Graphique 3: De quelle quantité d'eau disposons-nous actuellement?



**Dernières données en:** 2022

**Source:** Earthhow

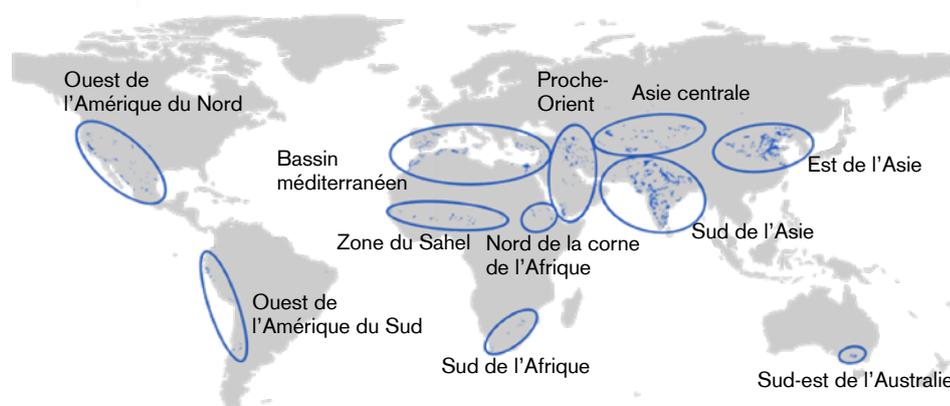
Et voici encore d'autres «mauvaises nouvelles» en bref:

- 1,4 million de personnes meurent annuellement de maladies évitables transmises par de l'eau contaminée.<sup>4</sup>
- Une personne sur quatre (environ 2 milliards) n'a pas régulièrement accès à l'eau potable.<sup>5</sup>
- 44% environ des eaux usées domestiques dans le monde s'écoulent dans les réservoirs existants sans être traitées.<sup>6</sup>
- Les prélèvements mondiaux d'eau souterraine devraient augmenter de plus de 50% d'ici à 2050.<sup>7</sup>

À la frontière de l'Ouganda et du Soudan du Sud, j'ai récemment pu constater par moi-même comment l'absence de saison des pluies quatre années consécutives avait engendré une tragédie humanitaire pour des centaines de milliers de réfugiés. Le Pakistan et le Bangladesh, en revanche, souffrent de précipitations extrêmes. On relève que la proportion de personnes vivant dans des régions confrontées à de graves problèmes d'eau augmente en termes absolus et relatifs par rapport à la population mondiale (voir le graphique 4).

### Graphique 4: Les «hotspots» de l'eau concernent tout le monde et ne connaissent pas de frontières

Les «hotspots» de l'eau sont des zones caractérisées par une pénurie d'eau ou un stress hydrique élevé, voire extrêmement élevé



**Dernières données en:** 2021

**Sources:** Organisation météorologique mondiale, Organisation pour l'alimentation et l'agriculture, World Resource Institute

<sup>4</sup> OMS 2022 | Water, sanitation and hygiene

<sup>5</sup> OMS 2022 | Drinking water

<sup>6</sup> OMS 2021 | Progress on Wastewater Treatment

<sup>7</sup> Nations Unies 2022 | World Water Development Report

Voici quelques exemples à cet égard:

Les Pays-Bas, deuxième exportateur mondial de produits agricoles, sont particulièrement menacés par l'élévation du niveau de la mer en raison de leur topographie.

La Californie, sixième économie mondiale, connaît une crise de l'eau depuis des années<sup>8</sup>. Bien que le lac Mead, son principal réservoir<sup>9</sup>, ne soit plus rempli qu'à 27%, l'agriculture locale produit 80% de la récolte mondiale d'amandes, l'irrigation provenant de l'eau souterraine, un bien rare. La culture d'un kilo d'amandes nécessite plus de 10 000 litres, soit 12 litres par amande.

Une agriculture grande consommatrice d'eau ne pose pas de problème dans les régions à fortes précipitations comme le Sri Lanka (thé) ou les Andes (café). Il n'est pas non plus dérangeant que la production d'un kilo de café exige quelque 18 000 litres d'eau (130 litres par tasse), soit dix fois plus environ que pour une tasse de thé. En revanche, l'irrigation au moyen de l'eau souterraine accentue le stress hydrique. Ce n'est donc pas un hasard si les consommateurs responsables prêtent de plus en plus attention à la quantité d'eau réelle, ou «virtuelle», requise pour les produits qu'ils achètent. Il n'est pas inutile de savoir qu'un burger au bœuf nécessite environ dix fois plus d'eau qu'un burger au tofu, ou qu'il faut quelque 4000 litres d'eau pour produire un T-shirt en coton. Certains fournisseurs indiquent à dessein la teneur virtuelle en eau de leurs produits, comme l'illustre l'exemple ci-après d'un supermarché bio canadien:

---

### Tableau 1: Combien d'eau pour quel produit?

En litres par kilo (kg)

---

Avocats	1176 litres / kg
Pommes	822 litres / kg
Bananes	790 litres / kg
Citrons	642 litres / kg
Œufs	196 litres / œuf
Lait	1020 litres / kg
Beurre	5553 litres / kg
Tofu	2520 litres / kg
Viande de bœuf	12 000 litres / kg
Brocoli	284 litres / kg
Oranges	559 litres / kg
Pain (de blé)	1600 litres / kg
Chocolat	17 000 litres / kg

---

**Source:** Be Fresh

Parmi les facteurs qui ont un impact sur le volume d'eau nécessaire à la fabrication d'un produit figurent notamment les caractéristiques de ce dernier, la région où il est cultivé, ainsi que la technologie agricole utilisée. Aux Pays-Bas, les serres modernes n'utilisent que quatre litres d'eau pour produire un kilo de tomates, contre une quantité allant jusqu'à 300 litres ailleurs. En Israël, où l'eau est rare, on cultive des tomates génétiquement modifiées qui supportent une irrigation à l'eau salée. Ces deux exemples illustrent à merveille l'énorme potentiel que revêt la révolution verte: celle-ci pourrait permettre de nourrir davantage de personnes à moindre coût, tout en réduisant la consommation d'eau et d'électricité. Voilà donc d'autres retombées positives des placements dans le Supertrend de l'eau.

<sup>8</sup> [California's Water Supply Strategy](#)

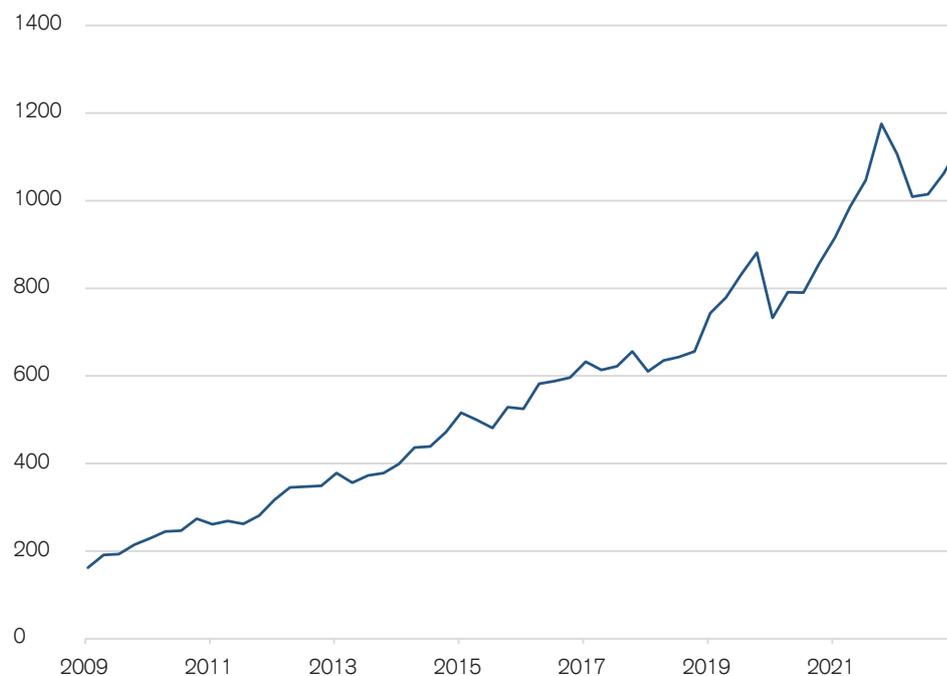
<sup>9</sup> [NASA 2022 | Lake Mead Keeps Dropping](#)

### 3. Possibilités de placement: est-il judicieux d'investir dans l'eau?

Certaines évolutions le laissent penser. Depuis le début de 2009 par exemple, la valeur du DAX Global Water Index (EUR) a été multipliée par six, passant de 163 à 1102 euros aujourd'hui (voir le graphique 5), une évolution très appréciable, même si des entrecroisements, des indices de l'eau et certains fonds de placement ont encore mieux performé. Cette ressource essentielle qu'est l'eau est devenue une puissante mégatendance économique qui, telle une grande vague, soulève de nombreux bateaux.

#### Graphique 5: Progression spectaculaire du DAX Global Water Index

Indice des prix en EUR



**Dernières données au:** 28.02.2023

**Sources:** Bloomberg, Credit Suisse

Les évolutions antérieures et les scénarios élaborés pour les marchés financiers ne sont pas des indicateurs fiables des résultats futurs. Il est impossible d'investir dans un indice. La performance de l'indice indiquée ne correspond pas au résultat d'opérations réelles sur des actifs ou des titres dans lesquels il est possible d'investir. Les investisseurs qui poursuivent une stratégie semblable à un indice sont susceptibles d'obtenir des rendements plus élevés ou plus faibles et devront s'acquitter de commissions et de frais qui réduiront les rendements.

Regardons de plus près quels sont les enjeux des investissements dans l'eau. Pour ce faire, il convient de prendre en considération l'ensemble de la chaîne de création de valeur de la gestion de l'eau, y compris le secteur de l'énergie et l'agriculture. En font également partie les entreprises actives dans les *domaines du traitement et de la distribution* (à condition qu'elles ne soient pas publiques). Chacune de ces sociétés compte un grand nombre de fournisseurs, notamment des constructeurs d'installations et de machines, mais souvent aussi des entreprises high-tech très spécialisées, qui déploient leurs activités à l'échelle internationale. Dans le monde entier, il est crucial d'entretenir et de maintenir en bon état les infrastructures d'eau existantes ou d'en mettre de nouvelles en place. Il s'agit d'assurer la sécurité de l'approvisionnement et la qualité de l'eau, ainsi que l'urbanisation. Au Royaume-Uni par exemple, de nombreuses conduites datent encore de l'époque victorienne et perdent plus de la moitié de l'eau qu'elles sont censées transporter, ce qui peut avoir un coût élevé. Mais grâce à des capteurs modernes et à de petits robots flottants, il est aujourd'hui relativement facile et bon marché de localiser et de colmater les fuites dans les anciennes canalisations. Nous voyons donc que les placements financiers dans le secteur de l'eau se présentent aussi sous la forme d'*investissements high-tech*. Il est possible de prendre d'importantes positions dans des fonds de «robotique» par exemple.

S'agissant de l'approvisionnement en eau, les réservoirs (bassins de rétention) jouent également un rôle important dans le stockage des précipitations. Dans leur cas, la construction des installations est souvent confiée à des groupes industriels internationaux. En ce qui concerne le traitement de l'eau potable et le *dessalement*, les nou-

velles technologies promettent des solutions attrayantes, car elles sont durables et peu coûteuses. En matière de consommation d'eau, l'agriculture et la *révolution verte* ne sont pas les seuls secteurs qui attirent de plus en plus l'attention des investisseurs. Les denrées alimentaires produites de manière durable constituent elles aussi un marché à croissance rentable, en particulier dans le Nord du globe.

Enfin, la transition énergétique et climatique entre également en ligne de compte. Par exemple, il est possible de dessaler l'eau de mer de manière durable là où des énergies renouvelables sont disponibles gratuitement. Cette évolution se concrétise entre autres à travers un grand nombre de nouveaux projets dans des régions souffrant de stress hydrique comme la Californie, la Chine ou encore le Proche-Orient. Toutefois, les solutions dont se vantent les entreprises concernées sont aussi confrontées à des difficultés. Au vu de la progression du changement climatique, certaines initiatives se transforment en course contre la montre.

Le «miracle bleu» est donc un cadeau de la nature, mais il exige de nous tous un engagement: aujourd'hui, demain et après-demain. Heureusement, il y a de bonnes raisons de croire qu'il continuera à offrir aux investisseurs des opportunités à la fois utiles et rentables.

Avec mes meilleures salutations

**Burkhard Varnholt**



**Burkhard Varnholt**

CIO Credit Suisse (Schweiz) AG

burkhard.varnholt@credit-suisse.com

+41 44 333 67 63

### Information importante

Les informations fournies constituent un support marketing. Elles ne doivent pas être interprétées comme un conseil financier ou autre fondé sur la situation personnelle du destinataire ni comme le résultat d'une analyse indépendante et objective. Les informations fournies dans le présent document ne sont pas juridiquement contraignantes et ne constituent ni une offre ni une incitation visant à la conclusion de quelque transaction financière que ce soit. Les informations fournies dans le présent document ont été élaborées par Credit Suisse Group AG et/ou ses filiales (ci-après «CS») avec le plus grand soin et en toute bonne foi. Les informations et les opinions exprimées dans le présent document reflètent celles du Credit Suisse au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment sans préavis. Elles proviennent de sources considérées comme fiables. Le CS ne fournit aucune garantie quant au contenu et à l'exhaustivité de ces informations et, dans la mesure où la loi le permet, il décline toute responsabilité pour les pertes qui pourraient résulter de l'utilisation de ces informations. Sauf mention contraire, les chiffres n'ont pas été vérifiés. Les informations fournies dans le présent document sont réservées au seul usage de son destinataire. Il est interdit d'envoyer, d'introduire ou de distribuer ces informations ou une copie de celles-ci aux Etats-Unis ou de les remettre à une personne US (au sens de la Regulation S de l'US Securities Act de 1933, dans sa version amendée). La reproduction intégrale ou partielle du présent document sans l'accord écrit du CS est interdite. Le capital de placement en obligations peut diminuer en fonction du prix de vente, du cours de bourse ou des fluctuations des montants de remboursement. Il faut donc faire preuve de prudence face à de tels instruments de placement. Les actions sont soumises aux lois du marché et donc sujettes à des fluctuations de valeur qui ne sont pas complètement prévisibles. Les principaux risques associés aux placements immobiliers incluent la liquidité limitée du marché immobilier, l'évolution des taux d'intérêt hypothécaires, l'évaluation subjective des immeubles, les risques intrinsèques liés à la construction d'immeubles et les risques environnementaux (p. ex. terrains contaminés). Les placements dans des matières premières ainsi que les dérivés ou les indices de matières premières sont soumis à des risques particuliers et à une forte volatilité. La performance de tels placements dépend de facteurs non prévisibles tels que les catastrophes naturelles, les influences climatiques, les capacités de transport, les troubles politiques, les fluctuations saisonnières et les influences importantes du renouvellement (rolling forward), notamment pour les futures et les indices. Les placements dans les marchés émergents impliquent généralement des risques élevés tels que les risques politiques, les risques économiques, les risques de crédit, les risques de change, les risques d'illiquidité, les risques juridiques, les risques de règlement et les risques de marché. Les marchés émergents sont situés dans des pays qui répondent à une ou plusieurs des caractéristiques suivantes: une certaine instabilité politique, une relative imprévisibilité des marchés financiers et de la croissance économique, un marché financier encore en phase de développement ou une économie faible. Les indices sous-jacents sont des marques déposées et ont fait l'objet d'une concession de licence en vue de leur utilisation. Les indices sont compilés et calculés exclusivement par les donneurs de licence, qui ne peuvent être tenus pour responsables en ce qui concerne leurs prestations. Les produits basés sur ces indices ne sont aucunement sponsorisés, approuvés, vendus ou promus par les donneurs de licence.

**Suisse:** A l'exception d'une éventuelle mention contraire, ce document est distribué par Credit Suisse AG, une banque suisse agréée et réglementée par l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers.

**Autriche:** Le présent rapport est distribué par CREDIT SUISSE (LUXEMBOURG) S.A. Zweigniederlassung Österreich. La Banque est une succursale de CREDIT SUISSE (LUXEMBOURG) S.A., dûment autorisée en tant qu'établissement de crédit au Grand-Duché de Luxembourg et sise au 5, rue Jean Monnet, L-2180 Luxembourg. L'établissement est soumis au contrôle prudentiel de l'autorité de surveillance du Luxembourg, la Commission de Surveillance du Secteur Financier (CSSF), sise au 110, route d'Arlon, L-2991 Luxembourg, Grand-Duché de Luxembourg ainsi que de l'autorité de surveillance autrichienne, l'Österreichische Finanzmarktaufsicht (FMA), sise Otto-Wagner Platz 5, A-1090 Vienne.

**Allemagne:** Le présent document est distribué par Credit Suisse (Deutschland) Aktiengesellschaft, établissement réglementé par la Bundesanstalt für Finanzdienstleistungsaufsicht («BaFin»).

Informations importantes pour les investisseurs en Allemagne: les informations et les opinions exprimées dans le présent document reflètent celles du CS au moment de la rédaction et sont sujettes à modification à tout moment sans préavis. Elles proviennent de sources considérées comme fiables. Le CS ne fournit aucune garantie quant au contenu et à l'exhaustivité de ces informations. Sauf mention contraire, les chiffres n'ont pas été vérifiés. Les informations fournies dans le présent document sont réservées au seul usage de son destinataire.

Copyright © 2023 Credit Suisse Group AG et/ou ses filiales. Tous droits réservés.